

SOCIAL

Les maraudes de la RATP continuent, même en été

PAS DE TRÊVE ESTIVALE pour le Recueil social de la RATP. Ce service atypique dont la Régie s'est dotée depuis 1994 pour « aller à la rencontre des sans-abri présents sur le réseau et les orienter vers des structures partenaires », fonctionne, 365 jours par an... Et, il aurait même tendance à intensifier ses maraudes durant l'été. C'est ce qu'Emmanuelle Cosse, la ministre du Logement est venue constater, hier, en compagnie de la présidente de la RATP Elisabeth Borne à l'occasion d'une maraude à la station Daumesnil dans le XII^e.

15 000 personnes par mois sont transportées

Sur le quai du métro, une dizaine de sans-abri informés du passage du Recueil social sont déjà prêts, des sacs plus ou moins volumineux à leurs pieds. Uniquement des hommes (les femmes représentent 5 % des personnes prises en charge par la maraude RATP), âgés de 25 à 73 ans et pour la plupart déjà connus des agents de la Régie.

« On n'est pas là pour les contraindre à sortir du métro. Mais pour leur venir en aide », résume Madjid, agent RATP qui travaille au Recueil social depuis dix ans. « Le plus important, c'est donc d'instaurer une relation de confiance », conclut-il en saluant la



Métro Daumesnil (XII^e), hier. La ministre du Logement (à g.) a suivi l'une des maraudes sociales que la RATP organise quotidiennement sur son réseau. (LP/B.H.)

plupart des SDF par leur prénom.

L'un des quatre bus du service est stationné en surface. Les agents RATP proposent aux SDF de les conduire soit au centre d'hébergement de Nanterre (Hauts-de-Seine), où la RATP dispose en théorie d'une soixantaine de places réservées, soit vers un centre d'accueil de jour à

Charenton (Val-de-Marne, lire encadré). Tous choisiront la seconde solution. « Nanterre ? Pas question, lâche Pierre, 73 ans dont plusieurs passés dans le métro. Je préfère aller dans un beau centre de jour (NDLR : ouvert jusqu'à 23 heures) et me débrouiller seul pour la nuit. C'est plus sûr qu'à Nanterre. »

A Charenton, un centre réservé aux SDF du métro

Une jolie salle commune avec canapés, télé et jeux, des sanitaires, un espace de restauration et des bureaux où les travailleurs sociaux peuvent recevoir les sans-abri... Le centre d'accueil de jour « Liberté » qu'Emmaüs Solidarité et la RATP ont ouvert en janvier 2015 dans la rue des Bordeaux à Charenton (Val-de-Marne) est dédié aux SDF pris en charge dans le métro par les maraudes de la régie. Les sans-abri peuvent s'y reposer au calme (la structure ne compte qu'une quarantaine de places) et y bénéficier de prestations et d'aide... mais pas y dormir. Le centre ferme ses portes à 23 heures. Ensuite, c'est le retour à la rue... ou dans les couloirs du métro.

Le Recueil social de la RATP qui dispose d'un budget de 4 M€ par an transporte actuellement 15 000 personnes par mois... dont les 2/3 de migrants. **B.H.**